



# Lulu femme nue



# Lulu

femme nue

un film de  
**SÓLVEIG ANSPACH**

d'après la bande-dessinée « LULU FEMME NUE »

d'**ÉTIENNE DAVODEAU**

© Futuropolis, 2008/2010

Scénario, adaptation, dialogues de  
**SÓLVEIG ANSPACH** et **JEAN-LUC GAGET**

avec  
**KARIN VIARD**  
**BOULI LANNERS** et **CLAUDE GENSAC**

Pascal Demolon Corinne Masiero Nina Meurisse  
Marie Payen Philippe Rebbot Solène Rigot

1h27 - format 2.35 - son 5.1 - France - 2013

## sortie le 22 janvier 2014

### DISTRIBUTION

*Le Pacte*

5, rue Darcet - 75017 Paris  
Tél. : 01 44 69 59 59  
Fax : 01 44 69 59 42  
[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

### PRESSE

**Marie-Christine Damiens** et **Julie Beaulieu**  
13, rue Yves Toudic - 75010 Paris  
Tél. : 01 42 22 12 24  
[mc.damiens@wanadoo.fr](mailto:mc.damiens@wanadoo.fr)

## **SYNOPSIS**

À la suite d'un entretien d'embauche qui se passe mal, Lulu décide de ne pas rentrer chez elle et part en laissant son mari et ses trois enfants. Elle n'a rien prémédité, ça se passe très simplement. Elle s'octroie quelques jours de liberté, seule, sur la côte, sans autre projet que d'en profiter pleinement et sans culpabilité. En chemin, elle va croiser des gens qui sont, eux aussi, au bord du monde : un drôle d'oiseau couvé par ses frères, une vieille qui s'ennuie à mourir et une employée harcelée par sa patronne...  
Trois rencontres décisives qui vont aider Lulu à retrouver une ancienne connaissance qu'elle a perdue de vue : elle-même.

## ENTRETIEN AVEC SÓLVEIG ANSPACH

### **Comment est venue l'envie d'adapter au cinéma LULU FEMME NUE, la bande dessinée d'Étienne Davodeau ?**

Je ne connaissais pas cette bande dessinée. Je l'ai lue sur les conseils de Caroline Roussel, la productrice du film et j'ai tout de suite été touchée par Lulu, cette femme effacée, devenue presque transparente pour ceux qui l'entourent, son mari et ses enfants, et qui peu à peu retrouve ses couleurs au cours d'un *road movie* initiatique. Cette femme, à l'image de tant d'autres, s'est perdue en chemin. Elle a oublié qui elle était vraiment. Je suis très différente de Lulu mais je la comprends et elle me touche. Il ne me restait plus qu'à convaincre Étienne Davodeau de me confier l'histoire de Lulu.

### **A-t-il été difficile à convaincre ?**

Il n'y avait encore jamais eu d'adaptation de ses bandes dessinées au cinéma. Et il tenait particulièrement à sa LULU FEMME NUE. Accompagnée de ma productrice et de Jean-Luc Gaget, mon co-scénariste, je me suis rendue à une réunion chez Gallimard. Il y avait Étienne Davodeau, son éditeur et plusieurs personnes qui prenaient des notes. J'exposais mes idées et ma vision du film en ayant l'impression de passer un grand oral ! J'ai été plutôt rassurée en entendant de la bouche d'Étienne : *La BD existe déjà, je n'ai pas besoin d'une photocopie.* J'ai compris qu'il acceptait qu'on s'empare de son histoire avec liberté. Après, sachant que je n'étais pas la seule en lice pour cette adaptation, j'ai réussi à les surprendre en leur disant que j'avais un atout de plus que les autres réalisateurs...

### **Quel était-il ?**

Étant d'origine islandaise, le climat polaire ça me connaît ! Je leur ai donc dit : *Je sais tricoter.* Il y a eu un silence, alors j'ai poursuivi : s'ils me confiaient cette bande dessinée, je leur faisais la promesse de leur confectionner des écharpes qu'ils pourraient porter au prochain festival de la bande dessinée d'Angoulême... Angoulême où il fait toujours si froid. Une fois la réunion terminée, j'ai serré

la main d'Étienne et il m'a dit : *Si on vous choisit, est-ce que vous pourrez nous tricoter, à mon éditeur et moi, en plus des écharpes, des bonnets et des moufles ?...* ça m'a fait sourire, le courant était passé. Peu après, j'ai obtenu l'accord d'Étienne Davodeau.

### **Et vous avez tenu votre promesse ?**

Bien sûr ! J'ai offert à Étienne et à son éditeur deux écharpes qui avaient la longueur du temps que nous avons passé à écrire le scénario avec Jean-Luc Gaget. Ce qui représente plusieurs mètres de laine islandaise ! Ils les avaient autour du cou lors du Festival d'Angoulême. Écrire un scénario, c'est un peu comme tricoter, on a des fils et on les tire... Symboliquement cela avait du sens !

### **Quels sont les changements que vous avez apportés par rapport à la bande dessinée ?**

Dans la bande dessinée, on suit le parcours de Lulu le plus souvent à travers des voix off, des commentaires des membres de sa famille et le regard des voisins. Pour moi, il était essentiel que Lulu soit non seulement au cœur de l'histoire, qu'elle en devienne le moteur et surtout qu'on ne s'éloigne pas d'elle. Cette nouvelle approche a nécessité un véritable travail de reconstruction. Par ailleurs, à la fin de la BD, Lulu retournait auprès de son mari - ce qui, pour moi, était difficile à envisager. J'ai vraiment eu envie de montrer qu'elle avait été capable de tourner une page ! Parmi les autres modifications, il y a le fait que Lulu parvienne à convaincre Virginie, la jeune serveuse harcelée par sa patronne, de quitter le bar (ce qui n'était pas le cas à l'origine). Nous trouvions beau que Lulu remporte ainsi une victoire. Je tenais beaucoup à cette entraide des femmes entre elles. De plus, lorsque Bouli m'a donné son accord pour jouer Charles, nous nous sommes dit que le couple Lulu/Charles allait être très attendrissant, et très convaincant ! Du coup, lorsque Charles disparaîtrait de l'histoire, il allait nous manquer. Alors, nous l'avons fait revenir à la fin, ce qui n'est pas le cas dans la BD. Nous avons fait parvenir les différentes étapes du scénario à Étienne Davodeau qui nous faisait ses remarques par retour de mails. Nous les prenions en considération mais sans avoir jamais l'obligation de nous y soumettre.

### **Quel regard portez-vous sur Lulu et sur son cheminement intérieur ?**

Le chemin que Lulu décide d'emprunter pour ne plus subir sa vie mais la vivre pleinement prend la forme d'une initiation - certes tardive, mais essentielle. Lulu absente à elle-même, regarde en arrière et s'aperçoit qu'elle s'est perdue en route. Cette route, elle doit la reprendre, et dans ce *road movie* qui l'a conduite à moins de 50 km de chez elle, elle retrouve par bribes son désir égaré, sa personnalité propre, une audace qu'elle ne se connaissait pas. C'est ce parcours que j'ai souhaité capter au mieux, ce retour à la vie : la capacité à rencontrer les autres, à éprouver à nouveau des sentiments, à tomber amoureuse, à suivre ses élans. C'est face aux autres qu'elle prend son autonomie et trouve enfin sa place, celle qu'on ne pourra plus lui prendre : la sienne. Être, ce que chacun redoute et désire le plus, à la fois acteur et metteur en scène de sa propre vie.

### **LULU FEMME NUE marque vos retrouvailles avec Karin Viard, après une collaboration marquante dans votre beau et poignant premier long-métrage HAUT LES CŒURS ! en 1999.**

Nous ne nous sommes jamais perdues de vue avec Karin. Mais pour se retrouver au cinéma, il nous fallait un projet fort, surtout après HAUT LES CŒURS !. On ne voulait pas se décevoir l'une l'autre. Lulu, femme fragile, effacée, timide qui va se reconstruire est un rôle à contre-emploi pour elle. Karin m'étonnera toujours. Une fois encore, elle a réussi à me bluffer. Dans la vie, elle est tout le contraire de Lulu ! C'est une véritable locomotive dotée d'une incroyable énergie et d'une intelligence rare. J'aime cette femme. Elle est d'une extrême justesse dans ce nouveau registre.

### **L'élément déclencheur de la fugue de Lulu est un entretien d'embauche qui se passe mal...**

C'est en effet le déclic. Après cet entretien, elle devait prendre le train pour rentrer chez elle, pour rejoindre son mari et ses enfants. Et elle le rate. C'est presque un acte manqué. Rien n'a été prémédité, elle va juste prendre du temps pour elle, se laisser porter au gré de ses rencontres. Auprès de Charles d'abord, elle trouve la tendresse et découvre le goût de la liberté. Il pose sur elle un regard aimant - ce qu'elle n'avait pas ressenti depuis longtemps.

### **Entre Charles et Lulu il y a des scènes magiques pleines de pudeur, d'émotion et de sensualité. On découvre, grâce à vous, un Bouli Lanners sous un tout autre visage.**

J'aime tout chez Bouli : l'acteur, le réalisateur et l'homme. J'ai eu envie d'en faire quelqu'un de séduisant, un homme dont on tombe amoureuse. Et qu'on ait envie de passer un hiver sous la couette avec lui ! Des hommes comme ça, il en existe mais on ne les regarde pas forcément. On est dans une société où il faut être beau, jeune, sportif. Pourtant il n'y a pas d'âge pour être amoureux, pour être heureux. LULU FEMME NUE raconte aussi cela. Pour moi, c'est un film sur le bonheur.

### **Quel est donc votre secret pour diriger avec autant de justesse vos acteurs ?**

Je ne crois pas trop à la direction d'acteur. Cela tient sans doute à mes dix années de documentaires. À l'école du documentaire, on apprend à regarder, à écouter, à essayer de comprendre les gens. J'opère de la même manière avec les comédiens en essayant d'instaurer un climat de confiance sur le plateau. Ils peuvent s'abandonner, ils savent qu'ils ne seront pas jugés. Ce que je recherche, c'est la sincérité. Lorsque Karin a lu le scénario final, elle m'a dit qu'elle ne pourrait pas forcément pleurer là où c'était écrit. Je me souviens qu'elle m'avait fait la même remarque sur le scénario de HAUT LES CŒURS !. Du coup, nous nous sommes mises d'accord sur le fait qu'elle ne pleurerait que lorsqu'elle le sentirait; non plus en fonction du scénario, mais en fonction de la sincérité du moment. Et c'est ce qui s'est produit sur le tournage, pour les deux séquences où Lulu « craque », celle de l'entretien d'embauche, et celle du garage avec Marthe. J'ai aussi eu la chance d'avoir une bande d'acteurs formidables : Corinne Masiero, véritable amour dans la vie, qui incarne une épouvantable patronne de bar ; Pascal Demolon et Philippe Rebbot, les frères loufoques de Charles ; Marie Payen -avec laquelle j'avais envie de travailler depuis longtemps- qui joue la sœur de Lulu ; Solène Rigot sa fille, et puis Nina Meurice la serveuse du bar, ou encore Thomas Blanchard le réceptionniste de l'hôtel... et bien sûr Claude Gensac, que je trouve parfaite dans le rôle de Marthe.

***Votre cinéma fait la part belle aux personnages atypiques, sur le bord de la route. À quoi cela tient-il ?***

J'ai toujours eu pour eux une affection particulière. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Je leur ai consacré des documentaires. J'ai par exemple réalisé des portraits de femmes en prison. Braqueuses ou pickpockets, elles avaient du mal à rentrer dans le moule. Lulu, à l'inverse, s'est trop mise dans le moule ; elle s'est cadenassée de l'intérieur. Elle va devoir faire sauter les verrous.

***Lulu fait une autre rencontre déterminante en la personne de Marthe, une vieille dame incarnée avec beaucoup de caractère par Claude Gensac.***

Lulu n'a plus d'argent, son mari lui a coupé les vivres en déclarant sa carte bancaire volée. Elle s'attaque à cette vieille dame sans défense pour lui voler son sac... pour finalement le lui rendre, prise de remords. Marthe va alors héberger Lulu qui n'est pas encore prête à rentrer chez elle. Elles vont prendre soin l'une de l'autre.

***Cette fraternité est l'élément fondateur de votre cinéma comme de votre vie.***

C'est capital, sans ça, à quoi bon ? J'ai l'esprit de troupe. Et je m'entoure depuis des années d'une fidèle tribu. En premier lieu, Jean-Luc Gaget, mon co-scénariste, puis Isabelle Ravazet, ma chef opératrice, Éric Boisteau l'ingénieur du son, le compositeur de musique Martin Wheeler, Anne Riegel, ma monteuse que j'ai connue à l'époque de la Fémis, et Marie Le Garrec ma complice et costumière. Ils me suivraient jusqu'au bout du monde et, ce qui ne gâche rien, ils sont talentueux. Se connaître si bien, c'est une force et un gain de temps. On n'a pas besoin de ménager les egos des uns et des autres.

---

## ENTRETIEN AVEC KARIN VIARD

***En 2000, vous obteniez le César de la Meilleure Actrice pour HAUT LES CŒURS !, votre première collaboration avec Sólveig Anspach. Ce film a-t-il marqué un tournant dans votre carrière ?***

Étant directement concernée, j'ai du mal à avoir le recul nécessaire pour répondre à cette question. À l'époque, j'étais jeune actrice mais j'avais déjà pas mal de films à mon actif. Je ne sais pas si professionnellement, cela a été un tournant ; en tous cas il y a eu très clairement une reconnaissance de mes pairs. Sur le plan personnel, cela m'a fait énormément plaisir et beaucoup rassurée sur le chemin parcouru.

***Dans l'autobiographique HAUT LES CŒURS ! vous incarniez le double cinématographique de la réalisatrice, celui d'une jeune femme enceinte de son premier enfant qui apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein.***

Une personne dont la vie et la mort grandissent de concert à l'intérieur d'elle-même, c'est difficile à interpréter. C'est même assez injouable ! À l'époque, j'avais un enfant âgé de quelques mois et j'ai pu m'imaginer ce que cela pouvait signifier. Mais je ne savais pas si je pourrais être crédible dans un registre hyper réaliste et douloureux. Jusque-là, j'étais abonnée à la comédie. Avec Sólveig, on avait établi un mode de collaboration qui est resté le même pour LULU FEMME NUE. C'est assez troublant. À l'évidence, il y a entre nous une vraie communion artistique. Et de notre travail sort toujours quelque chose de très intime.

***Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de retravailler avec Sólveig Anspach ?***

Nous avons eu un vague projet. Sólveig voulait écrire une franche comédie. J'avais donné mon accord tout en n'étant pas complètement convaincue. Elle a dû le sentir et le film ne s'est pas fait. J'en ai été soulagée car je n'avais peut-être pas accepté le film pour les bonnes raisons. Pour nous retrouver, il fallait ne pas se tromper et s'engager sur un film fort. Finalement, la vie est bien faite !

### **Connaissez-vous LULU FEMME NUE, la bande dessinée d'Étienne Davodeau ?**

Non, Sólveig me l'a fait lire. J'ai beaucoup aimé l'univers de cet auteur, en particulier son regard très humaniste. Lulu, le personnage que j'interprète, va se rencontrer en rencontrant les autres. Je suis assez proche de cette façon de penser. S'interroger toujours sur soi-même dans un rapport très égocentré, c'est important mais on se révèle, on se découvre parfois plus dans notre relation à l'autre. Se protéger des autres, de la menace qu'ils représentent, étouffe plus qu'il n'épanouit.

### **Pour vous, qui est Lulu cette femme effacée, malmenée par la vie ?**

Lulu s'est ensevelie dans un schéma qu'elle avait elle-même mis en place. Elle n'a aucune confiance en elle. Et un jour, mue par une force qu'elle n'imaginait pas, elle décide de prendre une journée pour elle. Cette journée se transforme en deux, puis trois, puis quatre jours... Et à un moment donné, elle s'aperçoit qu'elle n'est pas encore prête à rentrer chez elle. Elle a peu de chose à offrir à ceux qu'elle va découvrir en chemin. Mais elle les regarde avec tant de curiosité, de générosité, d'amour, d'absence de jugement surtout, qu'elle va s'illuminer à leur contact. Avec LULU FEMME NUE, on échappe aussi à une vision unilatérale que je trouve terrifiante et angoissante.

### **Laquelle ?**

Cette vision qui vous fait penser que si on a de l'argent, du succès, on a forcément raison. Et que, si on n'appartient pas à cette catégorie, si on fait partie des petites gens, on a l'impression d'avoir tort ou de ne pas avoir voix au chapitre. Sólveig montre des êtres qui ont une intériorité, une humanité sans aucun misérabilisme. Des gens qui militent pour une certaine façon de voir la vie. J'apprécie cela énormément.

### **Cette façon d'aborder l'existence n'est-elle pas semblable à celle de Sólveig Anspach dans la vie ?**

Si, complètement. Sólveig échappe à beaucoup de classifications. Elle est de culture islandaise et américaine, en même temps elle vit en France et elle a un enfant français. Elle baigne dans toutes ces

cultures et n'a pas l'esprit de chapelle. Elle fréquente des gens très différents et c'est leur singularité qui l'intéresse. Elle s'épanouit dans un espace de création, de réflexion, sans être une intellectuelle.

### **Qu'aimez-vous en particulier dans l'univers cinématographique de la réalisatrice ?**

Je l'aime elle ! Et ses films lui ressemblent. Ils sont constitués d'un mélange inhabituel de filles intelligentes mais pas intellectuelles, gentilles mais pas mièvres. Sólveig a frôlé la mort. Elle connaît le poids de la vie, le prix des choses. Cela donne une personnalité très profonde. Sólveig est une bonne personne. Ce qui nous lie c'est une affection sincère.

### **Comment vous dirige-t-elle ?**

Elle me guide tout en me laissant très libre. On sait l'une et l'autre qu'on peut se faire confiance. Je lui fais des propositions et on y va ensemble, main dans la main. Chez Sólveig il y a une absence de jugement qui rend les choses très agréables. C'est une relation particulière.

### **Pour l'entretien d'embauche, la scène d'introduction du film, Sólveig Anspach souhaitait des pleurs, vous lui avez offert encore mieux, un visage qui se liquéfie littéralement.**

Je ne savais pas si j'arriverais à pleurer à ce moment-là. Et je lui avais fait part de mes doutes. Dans notre collaboration, je pense amener un fort principe de réalité à Sólveig qui peut-être si poétique et fantaisiste. Je veux qu'on y croit, que ce soit possible. Cette première scène je la trouvais un peu sèche, avec des dialogues un peu courts. On s'est alors mis à improviser. J'ai ajouté cette phrase dans la bouche de Lulu : *Je suis prête à donner beaucoup à l'entreprise*. Plus Lulu exprime son désir de travailler plus elle s'enfonce, perd ses moyens et se décompose. Je trouvais que cela apportait de la justesse.

**Sur sa route, Lulu fait la connaissance de Charles, homme touchant et atypique, incarné par Bouli Lanners. Vous formez avec lui un duo bouleversant.**

Avec Charles, Lulu découvre une relation inhabituelle faite de douceur, de complicité, de découverte l'un de l'autre où on s'avoue ses failles, ses faiblesses. J'avais déjà croisé Bouli sur RIEN À DÉCLARER de Dany Boon et j'ai été heureuse de le retrouver. Pudique, Bouli ne joue jamais sur son physique ou sur la séduction. C'était donc intéressant de lui confier un rôle dans lequel il devait user de son charme. Et il l'a interprété en amenant ses fragilités et une forme d'innocence. Bouli ne croit pas pouvoir être séduisant... Du coup, il l'est infiniment.

**Comment s'est passée votre rencontre avec Claude Gensac, l'interprète de Marthe ?**

Merveilleusement bien. Les vieux acteurs sont la mémoire du cinéma et ont souvent mené des vies denses. Et puis j'ai une grande affection pour les personnes âgées. J'ai été élevée par mes grands-parents et j'ai eu l'impression de reconnaître en Claude quelque chose qui m'était familier. Sólveig voulait qu'il y ait entre nous un rapport très physique. La scène dans laquelle je sors Marthe du bain en est un bon exemple. Au début, Claude n'était pas très à l'aise mais j'ai un contact facile, naturel avec le corps des gens âgés puisque j'ai dû m'occuper de mes grands-parents. Dans les autres scènes, on s'est tout naturellement élancées l'une vers l'autre, fait des câlins. J'ai aimé prendre Claude Gensac dans mes bras, l'embrasser, la chouchouter. Et je pense qu'elle aussi !

---

## LISTE ARTISTIQUE

**Lulu** Karin VIARD

**Charles** Bouli LANNERS

**Marthe** Claude GENSAC

**Richard** Pascal DEMOLON

**Jean-Marie** Philippe REBBOT

**Cécile** Marie PAYEN

**Morgane** Solène RIGOT

**Virginie** Nina MEURISSE

**La patronne du café** Corinne MASIERO

**Serge** Patrick LIGARDES



## LISTE TECHNIQUE

<b>Réalisation</b>	Sólveig ANSPACH
<b>Scénario</b>	Sólveig ANSPACH Jean-Luc GAGET
<b>Adaptation</b>	de la bande-dessinée LULU FEMME NUE d'Étienne DAVODEAU ©Futuropolis, 2008-2010
<b>1<sup>er</sup> assistant mise en scène</b>	Hadrien BICHET
<b>Image</b>	Isabelle RAZAVET
<b>Son</b>	Éric BOISTEAU
<b>Décors</b>	Stéphane LEVY
<b>Direction de production</b>	Jacques REBOUD
<b>Régie</b>	Bruno FORTUNE
<b>Costumes</b>	Marie LE GARREC
<b>Maquillage</b>	Catherine GEORGE
<b>Coiffure</b>	Stéphane MALHEU
<b>Musique</b>	Martin WHEELER
<b>Casting</b>	Michael LAGUENS
<b>Direction de post-production</b>	Sabine NACCACHE Stéphanie ROUSSEL
<b>Montage</b>	Anne RIEGEL
<b>Montage son et Mixage</b>	Jean MALLET
<b>Production</b>	ARTURO MIO / Caroline ROUSSEL
<b>Coproduction</b>	LE PACTE / Jean LABADIE
<b>Avec la participation de</b>	OCS
<b>En association avec</b>	Cinémage 7 Indéfilms
<b>Avec le soutien de</b>	La Région des Pays de la Loire
<b>En partenariat avec</b>	Le Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée

## LULU FEMME NUE, LA BD

Textes, dessin et couleurs d'Étienne Davodeau.

LULU FEMME NUE en bande dessinée, c'est deux tomes qui ont connu un grand succès en librairie.

Le 1<sup>er</sup> tome paru en 2008 a été couronné par de nombreux prix dont le Prix Essentiel à Angoulême, le Prix Ouest-France/Quai des Bulles à Saint-Malo, le Prix Bédélyls au Québec et le Prix Saint-Michel en Belgique.

LULU FEMME NUE, second livre a été publié en 2010.

À l'occasion de la sortie du film, une édition intégrale (en un seul volume) paraîtra le 9 janvier 2014.

## ÉTIENNE DAVODEAU

Étienne Davodeau est né en 1965 en Anjou, où il réside.

En 1985, après des études d'arts plastiques à Rennes et la création du studio BD Psurde, il publie chez Dargaud la trilogie LES AMIS DE SALTIEL et LE CONSTAT. Puis chez Delcourt, QUELQUES JOURS AVEC UN MENTEUR, LE RÉFLEXE DE SURVIE et trois polars. En 2001, il réalise RURAL !, véritable reportage en bande dessinée, avec lequel il affirme son choix d'inscrire le monde réel au cœur de son travail. En 2004, paraît CHUTE DE VÉLO (Dupuis). En 2005, il revient au reportage documentaire avec LES MAUVAISES GENS (Delcourt), qui reçoit le Grand Prix de la Critique, le Prix France Info, les Prix du Scénario et du Public à Angoulême. En 2006, aux éditions Futuropolis, il publie UN HOMME EST MORT, avec Kris. Et en 2011, LES IGNORANTS qui s'est vendu à plus de 150 000 exemplaires. Toujours chez Futuropolis, en coédition avec le Musée du Louvre, Étienne Davodeau vient de sortir LE CHIEN QUI LOUCHE.

C'est la première fois qu'une bande dessinée d'Étienne Davodeau est adaptée au cinéma.

# SÓLVEIG ANSPACH

Sólveig Anspach est née à Vestmannaeyjar (Islande), d'un père américain et d'une mère islandaise.

Diplômée de la Fémis (1989, section réalisation - première promotion), elle a réalisé de nombreux documentaires parmi lesquels : SANDRINE À PARIS (1992), SARAJEVO, PAROLES DE CASQUES BLEUS (1995), BARBARA, TU N'ES PAS COUPABLE (1997), QUE PERSONNE NE BOUGE ! (1998), REYKJAVIK, DES ELFES DANS LA VILLE (2001), LA REVUE : DESCHAMPS / MAKEIEFF (2002), FAUX TABLEAUX DANS VRAIS PAYSAGES ISLANDAIS (2004), LE SECRET (2005)...

## Filmographie cinéma :

### 1999 HAUT LES CŒURS !

avec Karin VIARD, Laurent LUCAS, Julien COTTEREAU et Philippe DUCLOS  
*César de la Meilleure Actrice pour Karin VIARD (2000)*

### 2001 MADE IN THE USA documentaire

### 2003 STORMY WEATHER

avec Élodie BOUCHEZ et Didda JONSDOTTIR

### 2007 BACK SOON

avec Didda JONSDOTTIR et Julien COTTEREAU

### 2010 LOUISE MICHEL LA REBELLE

avec Sylvie TESTUD

### 2013 QUEEN OF MONTREUIL

avec Florence LOIRET CAILLE, Didda JONSDOTTIR et Samir GUESMI

### 2014 LULU FEMME NUE

avec Karin VIARD, Bouli LANNERS et Claude GENSAC

*Le Pacte*